PIANO A LYON. Récital de Szymon NEHRING, Salle Molière, le 2 décembre 2026 (Beethoven / Chopin)

Le mardi 2 décembre à 20h30, la Salle Molière accueille l'un des pianistes les plus captivants de sa génération. Dans le cadre de la saison de Piano à Lyon, le Polonais Szymon Nehring propose un récital placé sous le double signe de Beethoven et de Chopin, deux sommets du répertoire qu'il explore avec une maturité rare.

Né à Cracovie en 1995, **Szymon Nehring** s'est imposé sur la scène internationale par la singularité de son parcours. En 2015, alors qu'il n'a que 19 ans, il est le seul pianiste polonais admis en finale du prestigieux Concours Chopin de Varsovie. Son jeu attire immédiatement l'attention de Krystian Zimerman, qui lui accorde une bourse de soutien et reconnaît en lui l'un des interprètes majeurs de la nouvelle génération. Deux ans plus tard, en 2017, la consécration arrive au Concours Artur Rubinstein de Tel Aviv : Nehring y remporte le Premier Grand Prix ainsi que cinq prix spéciaux, dont celui de la meilleure interprétation de Chopin. Depuis, il se produit sur les scènes les plus prestigieuses – *Carnegie Hall, Wigmore Hall, Elbphilharmonie, Konzerthaus* de Berlin – aux côtés d'orchestres et de chefs de premier plan. Sa discographie, déjà riche de cinq albums, témoigne d'une curiosité qui ne se limite pas au grand répertoire romantique.



Pour ce récital lyonnais, **Szymon Nehring** a conçu un programme qui met en regard deux univers esthétiques complémentaires. La première partie sera consacrée à **Ludwig van Beethoven**, avec deux des Sonates de l'opus 31 : la célèbre « *Tempête* » (n° 2) et « *La Chasse* » (n° 3). Ces pages, composées en 1802, marquent un tournant dans l'écriture beethovénienne, entre expérimentation formelle et lyrisme exacerbé. Le pianiste, qui enregistre actuellement l'intégrale des *Sonates* op. 31 pour le disque, en propose une lecture nourrie par une fréquentation assidue du texte. La seconde partie fera la part belle à **Frédéric Chopin**, avec un florilège d'œuvres emblématiques : les *Mazurkas* op. 17, le *Scherzo* n° 2 op. 31, les *Variations brillantes* op. 12, et l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante* op. 22. Ce choix n'est pas anodin : Szymon Nehring a entrepris l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano de Chopin pour l'Institut Chopin, un projet au long cours qui confère à son interprétation une profondeur et une cohérence singulières.

Dans l'écrin historique de la **Salle Molière** (20 quai de Bondy, Lyon 5e), ce récital s'annonce comme l'un des temps forts de la saison musicale lyonnaise. Entre la rigueur architecturale de Beethoven et la poésie narrative de Chopin, **Szymon Nehring** a les moyens de tenir toutes ses promesses. Les amateurs de piano y trouveront la confirmation d'un talent qui n'a pas

fini de s’affirmer ; les curieux, l’occasion de découvrir une personnalité artistique aussi réfléchie que sensible.

_____

Plus d’infos sur le site officiel de Piano à Lyon

approfondir

LIRE aussi autres articles dédiés à **Szymon NEHRING sur Classiquenews** : https://www.classiquenews.com/?s=Nehring</a

Dont notre **entretien exclusif** à propos de son dernier enregistrement dédié à **SZYMANOWSKI** : Symphonie n°4 avec piano sous la direction de Marin Alsop et 10 Mazurkas…/ JUIN 2026 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-szymon-nehring-a-propos-de-son-dernier-enregistrement-dedie-a-szymanowski-symphonie-n4-avec-piano-sous-la-direction-de-marin-alsop-et-10-mazurkas/

_____

ENTRETIEN avec Szimon

NEHRING, à propos de son dernier enregistrement dédié à SZYMANOWSKI : Symphonie n°4 avec piano sous la direction de Marin Alsop et 10 Mazurkas…

Né en 1995, le pianiste polonais SZYMON NEHRING vient de publier chez l'éditeur Rubicon, un compositeur qu'il affectionne particulièrement : SZYMANOWSKI. Aux côtés de la bouillonnante et complexe Symphonie n°4, qui est un véritable concerto pour piano, le jeune instrumentiste a sélectionné 10 Mazurkas dont il comprend le raffinement harmonique et préserve le chant naturel… C'est un programme contrasté et exigeant qui dévoile son engagement et un tempérament passionnant, dans cet enregistrement, porté par l'entrain



détaillé de la cheffe Marin Alsop…. Explications

Photo de Szymon Nehring © DR

CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur la symphonie avec piano de Szymanowski ? Qu'apporte la partie de piano et comment la réalisez-vous dans cet enregistrement ?

SZYMON NEHRING : La partie de piano dans cette structure orchestrale très élaborée apporte beaucoup de clarté et ce caractère très vivifiant, qui cite aussi le folklore polonais montagnard. En ce sens, le piano joue parfois le rôle d'un instrument à percussion, contrastant avec les cordes chantantes et les bois. D'un autre côté, il y a beaucoup de jeu avec les couleurs, comme toujours dans la musique de Szymanowski, sans omettre la cantilène, qui suggère immédiatement un large horizon.
La conjonction de tous ces éléments exige d'être très flexible ; je trouve que le rôle du pianiste est aussi important que dans un concerto pour piano. Il est vrai, cependant, qu'il y a plus de moments où le piano devient un instrument de l'orchestre ; le pianiste doit ainsi écouter l'orchestre très attentivement.
Cela a été un grand privilège d'enregistrer la partition avec un si grand orchestre et une cheffe d'orchestre comme Marin Alsop. L'enregistrement permet d'entendre la texture complexe de l'écriture beaucoup plus clairement qu'au concert.

CLASSIQUENEWS : Suite à la partition, avez-vous une séquence préférée ? Et pour quelles raisons ?

SZYMON NEHRING : J'aime particulièrement le troisième

mouvement, avec son entrain extatique, parfois écrasant. D'autant plus après avoir joué les deux premiers mouvements. C'est d'autant plus inspirant de s'immerger complètement dans la musique folle du troisième. Cette connexion totale avec la musique et avec l'orchestre est nécessaire – et difficile à réaliser, car la partie de piano n'est pas aisée : il faut toujours écouter ce qui se passe dans l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous vécu une anecdote ou un souvenir particulier lors de l'enregistrement du Concerto ?

SZYMON NEHRING : Je me souviens que l'enregistrer avec Marin Alsop était un grand défi … particulièrement positif. J'aime travailler sur les détails en musique, et chez Szymanowski il y a tellement de détails dans la partition que cela prend beaucoup de temps pour comprendre ce qu'il veut dire. Dès lors, en la jouant dans son ensemble, la présence d'une cheffe d'aussi énergique, fédère la pièce et lui donne urgence et excitation.

CLASSIQUENEWS : Concernant les Mazurkas, comment avez-vous choisi les 10 morceaux pour l'enregistrement ? Quels sont leurs défis particuliers ?

SZYMON NEHRING : Je ressens un lien fort avec ces 10 Mazurkas ; j'ai pensé qu'il était important dans un enregistrement de ne présenter que les pièces que je défends pleinement. Ce sont des miniatures très complexes, propres au style tardif et à la pleine maturité de Szymanowski. Il y a la texture complexe et l'écriture si détaillée du compositeur ; il y a aussi, et cela est essentiel, la simplicité de la Mazurka qu'il faut absolument préserver. Lorsque l'on joue la musique de Szymanowski, après avoir consacré beaucoup de temps à comprendre les tournures complexes de son écriture, il arrive un moment où soudainement l'esprit de la musique devient clair

: elle s’écoule naturellement. Cela est particulièrement important pour les Mazurkas.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouvel album s’inscrit-il dans ce moment de votre parcours? Y aura-t-il un prolongement, une suite ? Quels sont vos prochains projets en termes d’enregistrements et de concerts (en France) ?

SZYMON NEHRING : Je suis depuis de nombreuses années très lié à la musique de Szymanowski ; pour moi enregistrer ses œuvres est un choix naturel. J’espère jouer et enregistrer plus de Szymanowski à l’avenir… Pour les prochaines années, j’ai d’autres projets d’enregistrements. Il y a de nombreux autres répertoire que j’explore et auxquels je deviens, parfois après un long moment, connecté. Suffisamment pour les enregistrer. Ainsi mon prochain CD sera consacré à Ludwig van Beethoven.



Les concerts que je prévois de jouer en France sont : Paris le 7 juillet 2026 à l’Orangerie du Parc de Bagatelle ; Piano à Lyon, le 2 décembre 2026 à la Salle Molière ; Philharmonie de Paris, le 10 avril 2027 avec l’Orchestre Pasdeloup : je jouerai le concerto n°2 de Brahms.

Propos recueillis en mai 2026

Site officiel du pianiste **SZYMON NEHRING** : http://szymonnehring.com/

critique CD

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 10 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Polish National Radio Symphony Orchestra : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-karol-szymanowski-1882-1937-symphonie-concertante-pour-piano-et-orchestre-n4-opus-60-20-mazurkas-de-lopus-50-selection-szymon-nehring-piano-polish-natio/



Pour l'éditeur RUBICON, le pianiste polonais Szymon Nehring joue son compatriote Szymanowski, soulignant le caractère hautement lyrique et concertant de la Symphonie n°4 (malgré son titre, un véritable concerto pour piano et orchestre), puis la volubilité poétique, d'une sensualité suspendue des Mazurkas dont il a déduit une sélection au geste superlatif.

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 10 Mazurkas de l'opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Polish National Radio Symphony Orchestra, Marin Alsop, direction. (1 cd Rubicon 2022, 2025)

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 10 Mazurkas de l’opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Polish National Radio Symphony Orchestra, Marin Alsop, direction. (1 cd Rubicon 2022, 2025)

Pour l’éditeur RUBICON, le pianiste polonais Szymon Nehring joue son compatriote Szymanowski, soulignant le

caractère hautement lyrique et concertant de la Symphonie n°4 (malgré son titre, un véritable concerto pour piano et orchestre), puis la volubilité poétique, d'une sensualité suspendue des Mazurkas dont il a déduit une sélection au geste superlatif.

Contemporain de Ravel, **Szymanowski** est bien le compositeur polonais le plus audacieux et aussi le plus enchanteur de ce début du XXè (il est mort en mars 1937… comme Ravel, décédé en décembre). Sa musique est aussi riche et complexe que séduisante et voluptueuse, en témoigne sa Symphonie Concertante pour piano et orchestre – Symphonie n° 4 op. 60
Szymon Nehring et la cheffe **Marin Alsop** s'entendent à merveille dans une lecture vive et détaillée qui met aussi en avant les qualités expressive du Polish National Radio Symphony Orchestra, formation dont la maestra est directrice artistique, dont voici le premier enregistrement sous sa direction (mars 2025).
Les interprètes savent irriguer le tissu orchestral d'une tension fluide propre à la dernière période du compositeur qui après ses périodes symboliste, impressionniste, redécouvre les joyaux du folklore national, après avoir longuement revisité Scriabine, Debussy (après Wagner)… En 1932, achevant cette **symphonie concertante avec piano**, Szymanowski est professeur du Conservatoire de Varsovie (depuis 1927). Son écriture est d'une richesse flamboyante, jonglant avec une texture harmoniquement passionnante qui marque le retour au diatonisme le plus raffiné (dont témoigne aussi la partition de son ballet, Harnasie (Les Brigands, à redécouvrir absolument, contemporain de cette 4ème Symphonie).

Sur les pas du pianiste créateur (et dédicataire), Arthur Rubinstein, **Szymon Nehring** dès le premier mouvement, éclaire l'activité et les couleurs bartokiennes de cette symphonie pianistique où le clavier défend sa partie à l'égal des autres pupitres, dans une polyphonie vive, affûtée, crépitante (belle cadence, à la fois mordante et lumineuse). Agile et loquace, le piano parle et chante. Orchestre (bois et cuivres) fusionnent idéalement avec le piano dans le crépusculaire et très évanescent Andante molto sostenuto : ses harmonies et dissonances imprévisibles et suggestives…
La complicité entre le pianiste et les instrumentistes polonais fusionnent : le pianiste semble défendre un cheminement propre, comme un funambule, de plus en plus concerné par l'activité des musiciens qui l'environnent, avec lesquels il dialogue dans une intensité croissante, … laquelle explose littéralement dans l'Allegro non troppo où brille dès le début, l'accroche conquérante des percussions (timbales). Comme Ravel, Szymanowski cultive la suractivité redondante jusqu'à la transe, d'où ce finale volcanique voire « orgiaque » (selon les mots de l'auteur), exaltant l'intensité des danses populaires, leur caractère rustique et contrasté, presque sauvage et aussi d'un caractère anxieux. Éloquente, habitée, la direction de Marin Alsop concilie fluidité et relief, éclairant en saillies maîtrisées, un bel équilibre sonore et coloré avec le soliste au clavier.

Puis, fin et racé, le jeu du pianiste s'exprime a voce sola dans un choix passionnant de **10 Mazurkas** (sur les 20 que regroupe le recueil opus 50), enregistrées en mai 2022 à Varsovie. Achevées en 1925, les Mazurkas de Szymanowski s'inscrivent dans l'héritage de Chopin évidemment : complexité des modes combinés, haute diversité des tonalités,… la richesse du langage évoque l'hypersensibilité d'un auteur passionné par les folklores polonais : arbitre et acrobate, Szymon Nehring jongle avec les accents et les nuances, la vivacité rythmique (à 3 temps), l'ivresse des mélodies, la volubilité des accents qui se déplacent d'un temps faible à

l’autre… la structure rigoureuse et la flamboyante créativité de chaque danse originaire de Mazovie (plaines autour de Varsovie). Le génie de Szymanowski favorise les échappées poétiques à travers le cadre rythmique assez strict du genre mazurka. On y relève et se délecte dès la première mazurka, de ses émotions mêlées, inextricables, sa cantilène à la fois mélancolique et rêveuse, ineffable en réalité… ; de l’Allegramente de la n°4, d’une douceur tendre qui génère une texture harmonique d’une géniale densité trouble, si emblématique de Szymanowski… ; de l’esprit montagnard du rythme de la n°16 ; de la fièvre mêlée à la rêverie justement de la n°17 ; L’imaginaire du Polonais s’y déploie sans limites sinon celles de son indiscutable génie formel.

CRITIQUE CD événement. Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 20 Mazurkas de l’opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, Marin Alsop, direction. 1 CD Rubicon. Enregistré en mars 2025, NOSPR Concert Hall de Katowice (Symphonie) ; en mai 2022, Philharmonie de Varsovie (Mazurkas). Durée totale: 52 mn – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

LIRE aussi notre présentation annonce du cd Karol SZYMANOWSKI (1882-1937) : Symphonie concertante pour piano et orchestre n°4 opus 60. 20 Mazurkas de l’opus 50 (sélection). Szymon Nehring, piano. Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, Marin Alsop, direction. 1 CD Rubicon :



Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de Szymanowski, en particulier ici dans sa Symphonie (concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Aslop…

_____

CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4.

Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon classics

Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de Szymanowski, en particulier ici dans sa *Symphonie* (concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Aslop…

… puis dans les 16 Mazurkas, clair prolongement technique et poétique à ceux de Chopin… Le pianiste avait déjà suscité l'enthousiasme dans un précédent album « ***Minimalist*** » : Glass, Górecki, Pärt…comprenant des œuvres de sa propre composition (CLIC de CLASSIQUENEWS, nov 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-minimalist-glass-hehring-gorecki-holtkancheli-part-kilar-szymon-nehring-piano-polish-radio-orchestra-michal-klauza-direction-1-cd-ibs-enregistre-en-janvier-et-fev/)



Szymon Nehring prolonge ainsi sa passion du répertoire polonais, de Chopin à Szymanowski dont il s'ingénie à dévoiler le génie de pièces encore méconnues comme les Mazurkas. Dans la continuité du cycle (le pianiste joue 13 mazurkas sur les 16), – comme pour la Symphonie précédente, il éclaire avec naturel et une sensibilité qui semble improvisée, la complexité éclectique qui pilote l'inspiration d'un Szymanowski très original, combinant romantisme tardif, impressionnisme, influences folkloriques,… autant d'orientations mobiles, changeantes que nourrissent complexité harmonique et carrure rythmiques improbables, … manifestations évidentes d'un constant questionnement sur la forme et le sens du flux musical.

La très rare Symphonie n°4, « concertante » favorise le chant permanent du piano, entendu comme un élément constitutif du collectif instrumental : non leader mais vecteur d'intensification expressive.

Tout en complicité avec le pianiste, **l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise** sous la direction de **Marin Also**p déroule un tapis orchestral des plus actifs, vivace et nuancé. Comme un aiguillon inspiré et très argumenté, l'activité de Szymon Nehring stimule toujours l'orchestre vers une modernité naturelle et vers l'expérimentation. Programme élu **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Prochain critique à venir sur classiquenews.com



Photo : portrait du pianiste Szymon Nehring © Bartek Barczyk

_____

CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4. Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon records – parution : avril 2026 / CLIC de CLASSIQUENEWS

Plus d'infos sur le site de l'éditeur RUBICON classics : https://rubiconclassics.com/release/szymanowski-symphony-no-4-op-60-symphonie-concertante-mazurkas-op-50/

_____

CRITIQUE CD événement.

MINIMALIST : Glass, Nehring, Górecki, Holt, Kancheli, Pärt, Kilar. SZYMON NEHRING, piano. Polish Radio Orchestra. Michal Klauza, direction (1 cd IBS classical)

Le jeu très investi du pianiste polonais Szymon NEHRING (né en 1995) s'affirme ici dans un programme particulièrement bien construit qui sait habilement mesurer les tensions et les détentes, dans un crépitement rythmiquement maîtrisé, entre fougue et précision (superbe Étude n°4 de Philip Glass, jouée en ouverture), à laquelle succède sa propre composition « Bridge », qui semble faire la synthèse du Glass initial et prépare idéalement au premier mouvement du Concerto de Górecki…

l'énergie impérieuse de ce dernier, joue la répétition d'une série harmonique, dense, profuse, au caractère obsessionnel, soudain, résolue, libérée par la joie insouciante du second (« vivace marcantissimo »), une indication que suivent avec

caractère et facétie, pianiste et orchestre (le **Polish Radio Orchestra**, sous la direction de **Michal Klauza**). Les interprètes en expriment le délire mécanique lié à la répétition obstinée, retirant toute idée de respiration ou de geste, dans une série là encore d'accords millimétrés d'une impeccable coupe. On retrouve cette même construction dans le Concerto ultime signé Wojciech Kilar. Beau contraste avec le Canto ostinato de **Simeon Ten Holt** dont la chanson rompt la tension et tel principe répétitif strict qui a prévalu dans les 3 précédentes séquences. Mais ici la répétition sait varier et changer à chaque reprise sa carrure rythmique en laissant librement respirer l'idée de la variation finale.

D'une immatérialité flottante, **Valse Boston** de **Kancheli** explore un monde tout à l'opposé de ce qui a précédé ; autant Glass et Gorecki inscrivent la trace musicale dans une urgence de l'instant que renforce l'idée de répétition qu'elle soit obsessionnelle ou heureuse (Holt), autant Kancheli évoque, suggère, brosse en demi teinte des surgissements furtifs qui vont crescendo comme la construction progressive d'un souvenir, … lequel qui affirme très vite sa propre urgence. Précis, évocateur, le pianiste fusionne avec l'énergie de l'orchestre, dans la fureur, le cri ou… le mystère. Chez **Arvo Pärt**, le jeu solo du pianiste,- dans la série égrenée, répétée (Variations Arinushka), n'assène en rien, mais convoque l'imaginaire, la divagation suspendue, jouant sur la résonance que suscite chaque hauteur de son, faisant émerger le chant de l'intime. Le pendant final de ce premier tabelau, « Für Anna Maria » dans son épure recomposée, superbement équilibrée, atteint la sobriété signifiante des airs les plus dépouillés de JS Bach. Le moins peut le plus : minimalisme mais puissance de l'essentiel. La pièce très courte, aussi badine et faussement légère, rentre exactement dans la thématique du cd.



Enfin le pianiste polonais conclut ce récital avec orchestre, en jouant le Concerto de son compatriote **Wojciech Kilar** : l'andante con moto, répétitif, dense, hypnotique produit un état de suspension, que reprend aussi le mouvement central (Corale), plus épuré encore, où les cordes à la fois unies et denses, répondent au piano dans une série de tutti opulents, comme embrasés exprimant l'épiphanie d'un moment de révélation.
Le parcours de ce programme est orignal, puissant, personnel ; il dévoile la pensée d'un jeune interprète que le thème de la répétition épurée, inspire, en complicité avec l'orchestre, en particulier, conclusion plus recueillie qu'exclamative, dans l'ultime mouvement du Concerto de Kilar, dont le pianiste se fait guide d'une succession de visions hallucinées, particulièrement intenses voire frénétique (Toccata), dont la finalité martèle le triomphe là encore du principe de répétition, dans une rythmique débridée (qui pour le coup ne suit pas le sens d'un dépouillement sonore, bien au contraire) : le dernier tutti met fin à une transe portée par tout l'orchestre, incandescent et trépidant. Belle révélation.

CRITIQUE CD événement. MINIMALIST : GLass, Hehring, Górecki,

Holt,Kancheli, Pärt, Kilar. **SZYMON NEHRING**, piano. Polish Radio Orchestra. Michal Klauza, direction (1 cd **IBS classical**) enregistré en janvier et février 2024 – durée : 1h19 mn.

CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024.



LIRE aussi notre présentation du **concert de Szymon Nehring à la Seine musicale, sam 23 nov 2024 : Brahms, Concerto pour piano n°1** (Marzena Diakun, direction) : https://www.classiquenews.com/la-seine-musicale-sam-23-nov-2024-szymon-nehring-piano-brahms-concerto-pour-piano-n1-symphonie-n4-orchestre-pasdeloup-marzena-diakun-direction/

LA SEINE MUSICALE, Sam 23 nov 2024. SZYMON NEHRING, piano. BRAHMS : Concerto pour piano n°1. / Symphonie n°4. Orchestre Pasdeloup, Marzena Diakun (direction)

LA SEINE MUSICALE, Sam 23 nov 2024. SZYMON NEHRING, piano. BRAHMS : Concerto pour piano n°1. / Symphonie n°4. Orchestre Pasdeloup, Marzena Diakun (direction)

L'Orchestre Pasdeloup plonge dans le romantisme trouble et ambivalent de Brahms, entre tourments passionnés et tendresse enivrée. Szymon Nehring au piano et Marzena Diakun à la direction, abordent d'abord le premier Concerto pour piano, splendide portail concertant dont la puissance le dispute à la subtilité des sentiments les plus tenus.



Le pianiste polonais **SZYMON NEHRING** né à Cracovie en 1995, a remporté le Premier Prix de la Arthur Rubinstein International Piano Competition de Tel Aviv (2017). Il a également été finaliste au Concours Chopin de Varsovie [à 19 ans]. Puis Orchestre et cheffe aborderont la profondeur de la Symphonie n° 4 de Brahms ; la partition immerge d'autant plus dans la forge émotionnelle qu'il signe alors en 1885, son ultime cathédrale symphonique. Ce programme dresse un tableau riche en sentiments nostalgiques, très probablement autobiographiques. **CD** – En **novembre 2024**, le jeune pianiste polonais fait paraître son dernier enregistrement « **MINIMALIST** » / « Is less more ? » : au programme, plusieurs compositeurs du XXème siècle dont Philip Glass, Gorecki, Holt, Pärt, Giya Kancheli (Valse Boston pour piano et cordes) ; son compatriote Wojciech Kilar (Concerto pour piano et orchestre de 1997) et aussi une composition de son cru, « *Bridge*« … Avec le Polish Radio Orchestra in Warsaw, Michal Klauza (direction) – 1 cd IBS Classical

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

BOULOGNE BILLANCOURT
LA SEINE MUSICALE – Samedi 23 novembre 2024, 16h
BRAHMS : Concerto pour piano n°1 – Szymon NEHRING, piano
Symphonie n°4

INFOS & RESERVATIONS :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/brahms-orc

hestre-pasdeloup/

Distribution

Orchestre Pasdeloup
Marzena Diakun, direction

Szymon Nehring, piano

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Programme

Johannes Brahms
Concerto pour piano n° 1 – 44’
Symphonie n° 4 – 39’



Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Enjeux et défis du Concerto pour piano n°1 de Brahms

La partition fusionne colossal symphonique et chant impétueux mais hypersensible du clavier ; Brahms y coule une lave riche en sédiments et caractères inestimables, ceux intérieurs et éloquents d’une expérience musicale parmi les plus impressionnantes aujourd’hui; il faut un jeu rond, clair, souverain, d’une absolue simplicité jouant la carte de la

subtilité intérieure moins de la puissance virtuose… Surtout si l'Orchestre sait être élégant et suave, clairement hédoniste et magistralement ciselé… C'est pourquoi tous les grands chefs et les pianistes ambitieux se frottent tôt ou tard au massif brahmsien.

Le premier mouvement est le plus développé affichant un souffle épique, inscrivant d'emblée le chant du piano dans ce symphonisme rhapsodique, au souffle colossal et souvent vertigineux, dont chaque vague convoque le destin: coloration tragique et aussi épisodes si tendres (dessinés avec quelle finesse instrumentale) font une alliance parfaitement exprimée sans épaisseur, sans enflures ni déformation d'aucune sorte. La tentation du spectaculaire et du grandiloquent est toujours tenace (à l'origine la partition devait être une symphonie selon les plans de Brahms en 1854, qui avait aussi pensé à une Sonate pour 2 pianos…). Le climat qui ouvre le II [Adagio] est d'une finesse toute brahmsienne, entre sérénité et pudeur, si proche de la ferveur d'Un Requiem Allemand.

Le pianiste SZYMON NEHRING saura-t-il répondre aux attentes, face à une partition aussi flamboyante qu'introspective… ? Qu'avant lui ont superbement sublimé Nelson Freire ou Maurizio Pollini entre autres, et plus récemment le si subtil Asam Laloum…

SYMPHONIE N°4 en mi mineur opus 98

Brahms dirige la création à Meiningen, le 25 octobre 1885. La chronologie est simple : Brahms compose en 1884, les deux premiers mouvements, et en 1885, les deux derniers. Le climat en est contrasté, même si l'on parle à son égard de teintes automnales, chaleureuses, crépusculaires. Sous un lyrisme engagé, Brahms exprime aussi le sentiment de profonde solitude, voire d'aspérité et de rudesse. C'est pourtant sur le plan de la forme, l'une des partitions les plus

explicitement classiques, en particulier pour son mouvement final en forme de Chaconne (comme les opéras français baroques). Les premier et deuxième mouvements sont nettement inspirés par Dvorak, rencontré en 1878. En maints endroits, la Quatrième de Brahms annonce les accents de la Symphonie du « Nouveau Monde » du musicien Tchèque.

PLAN. Allegro non troppo. Les cordes portent la houle d'une vague haletante, entre héroïsme et intériorité. Le final très développé confirme le climat de grandeur libre mais sombre. Andante Moderato: son début distribué aux cors et aux bois annoncent directement le Concerto pour violoncelle de Dvorak. Marche, cantilène (violoncelles puis violons), la richesse des épisodes créée un surenchère poétique captivante. Allegro giocoso: exception dans toute l'oeuvre symphonique de Brahms, voici un troisième mouvement qui s'apparente au scherzo traditionnel, légué par Beethoven. Joie, frénésie marquée, entêtement même mais aussi indication dynamique oblige, lyrisme gracieux (violons). Les racines populaires du compositeur y paraissent sans masque avec une franche énergie. Amoureux des développements et des variations, Brahms dévoile une maîtrise formelle absolue dans l'Allegro energico e passionato. Le compositeur reprend le thème d'une cantate de Bach (huit mesures légèrement modifiées de la BWV150), afin d'édifier une construction encore supérieure à ses Variations sur un thème de Haydn (1873). Pas moins de 35 variations qui en découlent s'enchaînent sans impression artificielle. Du grand art. L'arche ainsi élaborée a fondé durablement l'estime et le succès réservée à la Quatrième Symphonie. C'est aussi une reconnaissance légitime de son immense génie symphonique.

1 cd IBS Classical


lbs
CLASSICAL
MINIMALIST
GLASS GÓRECKI HOLT KANCHELI PÄRT KILAR
SZYMON NEHRING
POLISH RADIO ORCHESTRA
in WARSAW
MICHAŁ KLAUZA